

10-1-2023

## Persuader ou manipuler dans le discours politique

Follow this and additional works at: <https://jfa.cu.edu.eg/journal>



Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#)

---

### Recommended Citation

(2023) "Persuader ou manipuler dans le discours politique," *Journal of the Faculty of Arts (JFA)*: Vol. 83: Iss. 4, Article 25.

DOI: 10.21608/jarts.2023.222173.1373

Available at: <https://jfa.cu.edu.eg/journal/vol83/iss4/25>

This Original Study is brought to you for free and open access by Journal of the Faculty of Arts (JFA). It has been accepted for inclusion in Journal of the Faculty of Arts (JFA) by an authorized editor of Journal of the Faculty of Arts (JFA).

# Persuader ou manipuler dans le discours politique (\*)

**DR.Naglaa Farghali**

**Assistant Professor in the French Language Department**

**Faculty of Arts, Cairo University**

---

---

## **Résumé :**

Cette étude représente une analyse du discours politique du Président Emmanuel Macron dont l'objectif est d'étudier les différentes techniques langagières utilisées par le locuteur dans son discours afin de montrer la force de la parole et son effet sur autrui. La langue dans notre vie sociale est un outil de communication entre les individus. Dans la vie politique, elle a une fonction qui dépasse le fait de « dire » ou de « décrire le monde<sup>1</sup> » et les faits. Dans le discours politique, la parole se présente comme une activité langagière qui reflète la pensée, les idées et les croyances du locuteur devant le grand public. Elle présente également un lieu d'action, de décision et de pouvoir, mais elle est aussi un signe de tromperie, de mensonge et de dissimulation, voire de manipulation. Cependant elle reste un moyen d'identifier les individus et/ou les personnes masquées. Autrement dit, elle permet de démasquer la réalité, de voir la vérité et de mieux comprendre le sens qui naît de tout acte de langage et son interprétation. Pendant les moments de crise, elle joue une fonction emblématique dans l'apaisement ou le suscitement des tensions. A cet effet, la guerre opposant la Russie et l'Ukraine est un sujet majeur qui suscite aujourd'hui les chercheurs et qui va nous servir de corpus pour saisir la différence entre persuader et manipuler. Cette guerre nous permettra essentiellement d'analyser les moyens d'influence dans le discours présidentiel et de répondre à un certain questionnement qui mérite d'être étudié.

**Mots clés :** rhétorique- guerre- influence- persuasion -discours politique- masque - manipulation.

## **Abstract:**

Discourse analysis studies are among the most prominent and important contemporary studies. Where this field represents many of the strategies adopted by the speaker to reveal the linguistic practices and the various methods used to influence, persuade, and manipulate others. It is a social practice that allows the speaker to show many ideas and opinions in order to reach the real goal behind their speech, and the speaker tries to influence the recipient through some linguistic methods to grasp what lies behind the speech. Language in our social life is a tool for communication between individuals, but in political life, its function goes

---

(\*) **Bulletin of the Faculty of Arts Volume 83 Issue 8 Octobre 2023**

beyond “saying” or “describe the world” and facts, as it is considered the main means of persuasion in political discourse. It is also considered a tool of deception, deceit, lying, concealing facts, or manipulating the recipient. In times of crisis, political discourse plays an essential role in calming tensions or provoking controversy. The war between Russia and Ukraine is one of the main topics that arouse researchers' passion today to highlight the many linguistic techniques used to influence, persuade, or manipulate the audience.

According to the theories of the linguist Charaudeau, there is confusion between the art of persuasion and manipulation, especially in political discourse. From his point of view, they are synonymous with influencing the other. He also believes that manipulating the other does not mean only the unfavorable meaning of the word, but this method of persuasion also includes a positive meaning to reach a specific goal and influence the recipient, but as an indirect method and persuasive words behind which certain purposes are hidden, so a distinction must be made between this type of influence and between deception and cunning in talking to others. Through the power of dialogue, the political authority can achieve the purpose of using these methods without raising controversy. Therefore, this study aims to analyze those different strategies and images used in the political discourse to influence, and to answer many questions that deserve study, through the sermon delivered by Emmanuel Macron on March 2, 2022, to talk about the Ukrainian war and its impact on the whole world.

**Keywords :** rhétorique- guerre- influence- persuasion- discours politique- masque - manipulation.

### التأثير أم التلاعب فى الخطاب السياسي

#### ملخص البحث باللغة العربية:

يمثل الخطاب السياسي مجالاً للتبادل حيث يجتمع السياسيون والمواطنون معاً في مواجهة بعضهما البعض كمحاولة للتصرف امام مشكلة ما تهدد الوضع الاجتماعي والاقتصادي والسياسي لبلدهم. إنها ممارسة اجتماعية تسمح للمتحدث للتلاعب بالأفكار والآراء لكي يصل الى الهدف الحقيقي من الخطاب، ويحاول المتحدث التأثير فى المتحدث من خلال صورة تجعله يفوز فى تلك المعركة الحوارية. ويتسم الخطاب السياسي، وفقاً لشارودو ، بانه استراتيجية خاصة بالتأثير فى الآخرين. ويستطيع الخطيب السياسي التأثير على الجمهور من خلال العديد من الاساليب الحجية والبلاغية لكي يحقق المصادقية فى خطبته والتأثير فى الجمهور وجعله مقتنعاً بأيدولوجيته السياسية. يتبنى المتحدث اثناء خطابه السياسي تقنيات واستراتيجيات جدلية وبلاغية ، والتي تهدف إلى الوصول الى السيطرة على المتلقى أو تغيير وجهة نظره سواء بالتهديد أو الاستمالة أو التحقير او القوة والسيطرة

وغيرها من الصور التي يتمثل بها الخطيب مما يساعده في تحقيق هدفه وتحقيق نوع من الخضوع والسيطرة على غضب الجمهور. وتستطيع السلطة السياسية من خلال قوة الحوار و استراتيجيات التأثير والإقناع تحقيق الغرض من الخطبة. وتهدف هذه الدراسة الى تحليل تلك الاستراتيجيات والصور المختلفة للخطيب السياسمن خلال الخطبة التي القاها ايمويل ماكرون في ١٠ سبتمبر ٢٠١٨ للسيطرة على المظاهرات التي اثيرت ضده عند ارتفاع الضرائب التي فرضها على المواطنين الفرنسيين.

*Le discours politique est ce lieu par excellence d'un jeu de masques. Toute parole prononcée dans le champ politique doit être prise à la fois pour ce qu'elle dit et pour ce qu'elle ne dit pas. Elle ne doit jamais être prise au pied de la lettre, dans une naïve transparence, mais comme résultats d'une stratégie dont l'énonciateur n'est toujours pas le maître .*  
(Charaudeau, 2014)<sup>٢</sup>

## **Introduction :**

Cette étude s'inscrit dans le cadre de l'Analyse du discours (AD) qui constitue de nos jours une discipline devenue incontournable en sciences du langage. C'est un domaine qui se préoccupe véritablement de la question de la parole et de ces multiples manifestations dans le discours. C'est un terrain de recherche qui permet d'analyser tout instrument de communication et de persuasion. Quand nous parlons, nous parlons généralement pour exercer une influence sur l'interlocuteur. Cette influence désigne la façon dont « les opinions et les actions d'un individu ou d'un groupe peuvent être affectées par d'autres individus ou groupes » (Amossy, 2021).

Les propos de l'individu dévoilent un type de raisonnement qui comporte à la fois séduction et adhésion d'autrui tout en faisant croire à sa logique. Ce type de raisonnement manifeste également des stratégies et des techniques discursives à travers lesquelles le locuteur impose sa crédibilité et sa légitimité. En politique, pour être légitime, il ne suffit pas d'être animé par un « esprit » qui nous distingue de la

« masse », mais il faut montrer qu'on parle au nom d'une « collectivité », il faut se présenter comme le porte-parole de « la masse », l'image qu'il se donne est un « ethos collectif » (Maingueneau, 2022). Dans ce sens, la réalité du locuteur se mélange avec celle de la communauté dont il s'autorise et l'efficacité de sa parole résulte d'une stratégie bien déterminée. Son discours politique peut avoir un impact évident sur la société. Il peut inspirer à agir, à changer des comportements ou à se rallier à une cause.

L'activité langagière des hommes politiques n'est pas une tâche aisée, du fait que les acteurs politiques produisent leurs discours, pour communiquer certaines idées, et convaincre le public par certaines valeurs, sans jamais parvenir à dévoiler leurs propres ambitions et croyances. Les propos de l'homme politique réclament donc une certaine ambiguïté. En politique, on ne dit jamais tout ce qu'on pense. Dans ce sens, la parole politique est accusée souvent d'être une parole masquée. Cette idée de masque n'est pas nécessairement symbole de tromperie, mais symbole d'identification. Elle s'inscrit dans une pratique sociale liée au pouvoir et permet d'identifier une certaine figure de la « vertu <sup>3</sup> ». Aussi on peut jouer avec les masques et donc plusieurs identités sont possibles. Dans ce jeu de masques, il y a toujours ce qui est dit et ce qui n'est pas dit, un non-dit qui pourtant se dit. Ainsi, la parole politique peut transmettre en même temps le dit et le non-dit du locuteur. Celui-ci exerce un impact sur son public en ayant recours à divers moyens d'influence même ceux qui ne sont pas clairement déclarés. Il se donne dans cet échange public, non une image fausse, mais une image « d'apparence », une image de l'être dans sa vérité de l'échange discursif. Il utilise un discours stratégique pour faire adhérer ses auditeurs à sa visée politique. D'où l'importance de l'analyse du discours qui constitue un champ de recherche favorable à la compréhension de ces méthodes d'influence et d'obtention du pouvoir. En ce sens, les personnalités politiques usent de ces moyens d'influence et de ces stratégies discursives pour gagner la confiance du public et s'adjuger la crédibilité et la légitimité de la parole. Quels sont donc ces moyens dont dispose l'homme politique pour tenter de persuader son public ? Comment s'instaure ce jeu de masques dans le discours politique ? L'homme politique est-il nécessairement un grand manipulateur ? Pour répondre à ces questions, nous allons procéder avec une démarche analytique

rhétorique et pragmatique basée sur les concepts d'influence, de manipulation et de persuasion dans l'analyse du discours (AD) et selon la théorie de contrat de communication de Charaudeau (CCC)<sup>4</sup>.

### **Corpus et problématique :**

En 2022, une semaine après l'invasion de l'armée russe en Ukraine, Emmanuel Macron prend la parole<sup>5</sup> et s'adresse aux Français dans un message télévisé, enregistré le mercredi 2 mars pour condamner l'invasion russe. Il se tient debout devant 3 drapeaux : celui de la France, celui de l'Europe et celui de l'Ukraine et dresse avec gravité un tableau de la situation ukrainienne et les conséquences de cette crise pour la France et l'Europe. Sur un ton grave, il condamne la guerre, défend la paix et apporte son soutien à l'Ukraine. C'est ce discours<sup>6</sup> prononcé par Macron le 2 mars 2022 à Paris qui fait l'objet de cette étude.

Nous tenterons d'analyser ce discours et de mettre en regard le rôle de la rhétorique et des concepts de l'AD dans l'interprétation du discours politique. Ce type de discours nous attribue un éthos collectif fondé sur les valeurs qui dominent le jeu discursif et contribue à faire la distinction entre persuader et manipuler selon le contexte énonciatif dans lequel il est inscrit.

La problématique de notre étude est la suivante : A travers quels procédés le locuteur peut-il persuader ou manipuler son auditoire ? Quels sont les moyens d'influence que l'homme politique utilise dans son discours ? Comment Macron construit-il son discours politique ? Comment s'instaure ce jeu de masques dans le discours de Macron sur la guerre ? Comment Macron, en tant que locuteur manifeste-t-il ses intentions dans son discours pour convaincre son auditoire et le faire adhérer à son point de vue ? Quelles sont les techniques langagières auxquelles a eu recours Emmanuel Macron dans son discours pour persuader son auditoire ? Et lorsque persuader se fait au nom de la défense d'une cause, peut-on la qualifier de manipulation ?

Selon Charaudeau, l'homme politique ne représente pas lui-même dans son discours, mais il incarne un projet politique d'une « instance homogène » : parti politique ou organisme quelconque. Dans cet

espace public, la parole circule, à travers des moyens d'influence et de persuasion. En ce sens, « tout discours de persuasion serait manipulateur et donc non discriminant » (Charaudeau, 2009). Ainsi la persuasion manifeste une certaine catégorie de la parole manipulée devant un espace public où le sujet parlant use de l'image de soi (éthos) pour établir un rapport d'échange avec son auditoire qui, lui aussi, représente une configuration hétérogène (Pathos). Le terme de manipulation est toujours considéré comme mal intentionné, il a un sens péjoratif puisqu'il est porteur dans la plupart du temps d'une face cachée de l'intention du locuteur, mais est-ce toujours le cas ? Qui juge de la manipulation du locuteur ? Peut-on considérer que séduire l'autre, c'est toujours manipuler ? Ces questions nous conduisent à examiner le concept de la manipulation au sein du discours politique et sa relation avec les phénomènes de persuasion et d'influence. Pour ce faire, nous avons choisi d'étudier le discours de Macron prononcé le 2 mars 2022 sur le conflit en Ukraine et nous tenterons à travers notre analyse de démystifier le concept de manipulation et de mieux cerner la question de vérité dans le discours.

Notre démarche nous conduira à faire la distinction entre persuasion et manipulation et de montrer que le masque n'est pas nécessairement ce qui cache la réalité. La parole de masse cachée derrière un porte-parole collectif nous permettra également de faire une catégorisation des moyens d'influence dans le discours et de découvrir les stratégies discursives dont dispose l'homme politique pour tenter d'influencer, de persuader ou de manipuler son public.

Les questions de vérité et de légitimité de la parole soutiennent ce jeu de masques et d'influences et définissent ses propos. Le discours politique est généralement une activité langagière où se conjuguent le pouvoir, l'hégémonie, la ruse, la manipulation, la persuasion et la conviction. L'orateur politique se trouve dans un face à face de rapports force et de pouvoir devant un public hétérogène et il est amené à se construire une image de crédibilité et de confiance. Ainsi, il use dans son discours politique de tous les moyens d'influence pour adhérer à sa visée. Nous tenterons donc dans cette étude d'examiner le concept de la guerre et son débat polémique pour mieux différencier les stratégies discursives à partir de la théorie du contrat de

communication de Charaudeau<sup>7</sup>. Pour ce faire, nous nous proposons d'examiner le discours selon **deux stratégies essentielles** qui orientent notre analyse et manifestent ce jeu de masques.

### **Présentation du corpus et de la méthodologie :**

Le conflit russo-ukrainien est une des crises majeures qui ont bousculé le quinquennat D'Emmanuel Macron. Dans une allocution télévisée de 14 minutes, le chef de l'Etat a voulu informer les Français de l'évolution de cette crise et il a fait le point sur ce conflit en Ukraine, une semaine après l'invasion russe. Dans cette allocution, il est revenu, à l'un de ses rôles favoris, celui de **protecteur de la nation**.

Ce corpus de six pages, est destiné à toute la France. Il s'agit d'un discours raisonnable caractérisé par une langue simple, mais qui revêt une certaine difficulté au niveau de la compréhension du non-dit ou de la parole cachée. Beaucoup de répétitions sont manifestées dans son texte. Macron centre ses idées sur la guerre et ses effets néfastes sur l'Europe et le monde entier. Ce corpus est important vu la richesse des thèmes. Il est considéré comme un bilan de la situation politique, économique, et sociale et il est prononcé juste avant la candidature de Macron pour un second mandat. Pour conquérir au pouvoir et accéder à ce poste politique, Macron use de toute sagesse langagière. En pleine offensive russe en Ukraine, il se présente comme le sauveur qui veut protéger les Français et les réfugiés. Dans cet espace, il tente de jouir d'une approbation du public. Tout dépend des stratégies employées pour atteindre ce public en le persuadant et en le faisant adhérer à sa visée argumentative.

Ce contexte politique nous invite donc à suivre toutes ces stratégies discursives que l'homme politique utilise dans ce jeu de contraintes et d'influences. Dans ce genre de discours, il utilise le langage pour dessiner essentiellement l'image du pouvoir, de confiance, de sagesse et d'intelligence. La légitimité de la parole et la vertu soutiennent ce jeu de contraintes et définissent les propos de l'orateur. Cependant il est amené à séduire l'auditoire par la parole de justification et de promesse ou de dissimulation et de double jeu. Dans ce sens, tout discours politique peut comprendre « un dit » de caractère explicite et



« un non-dit » de caractère implicite <sup>8</sup> et c'est cet implicite qui permet de décrypter la manipulation en interprétant les intentions du locuteur.

Ainsi dans notre corpus, l'homme de l'Etat apparaît, comme nous avons déjà dit, comme le « **père protecteur** » prenant en charge toute responsabilité de sa patrie et qui tente de toucher les émotions. Il se réfugie derrière la raison de l'opinion commune. D'où l'importance du **triangle rhétorique**<sup>9</sup> qui reflète la dimension argumentative du discours politique de Macron. Pour aborder ces notions, nous nous proposons d'examiner son discours selon deux stratégies qui orientent notre réflexion et qui expliquent la tactique développée afin de mieux saisir la différence entre la persuasion et la manipulation.

### A- Stratégies de la persuasion :

Dans un premier temps, nous aborderons ce que nous appelons : « **Stratégies persuasives** ». Selon Aristote (1991 : 82), « toute prise de parole aspire à influencer autrui et entraîner son adhésion. Dans l'ancienne rhétorique, il l'a définie comme étant « la faculté de considérer, pour chaque question, ce qui peut être propre à persuader ». En effet, la parole est susceptible de changer les situations, elle est un instrument efficace dont dispose l'orateur pour parvenir à ses fins. D'ailleurs, il vise à influencer l'allocutaire en se donnant une bonne image de sa personne ou une bonne impression. L'orateur politique tente à travers son discours de convaincre et de persuader son public afin qu'il adhère à ses propos.

La rhétorique identifie trois types de preuve sur lesquels repose le discours persuasif : la preuve éthique (ethos), la preuve pathétique (pathos) et la preuve logique (logos). Commençons tout d'abord par l'ethos, cette preuve consiste à faire une *bonne impression* par la façon dont le locuteur construit son discours. Ce sont les « *traits de caractère que l'orateur doit montrer à l'auditoire pour faire bonne impression*<sup>1</sup> ». On persuade par la personnalité. La personne qui présente l'information doit d'abord s'établir comme une personne de confiance. C'est le caractère moral de l'orateur qui amène à la

persuasion de façon à rendre l'orateur digne de confiance. L'orateur se donne une image capable de convaincre l'auditoire et de gagner toute confiance. Mais de quelle image s'agit-il ? Comment peut-on la saisir ? Reflète-t-elle vraiment l'identité de la personne qui parle ?

Selon Amossy (1999 : 9), « *toute prise de parole implique la construction d'une image de soi. Le style, les compétences langagières et les croyances implicites du locuteur suffisent à donner une représentation de sa personne.* »<sup>1</sup> . En AD,<sup>1</sup> cette image de soi peut renvoyer à une instance de locution plurielle, à « *une image de soi collective exprimée par un groupe ou encore à l'image que mobilise un individu parlant au nom d'un groupe* ». <sup>1</sup> ( Amossy<sup>2</sup>: 2021)

L'ethos collectif produit une image du groupe avec laquelle les membres peuvent s'identifier et à l'aide de laquelle ils se positionnent par rapport aux autres groupes. Dans l'espace politique, il s'agit de la voix de la masse, d'un « ethos collectif » à travers lequel l'orateur tente de se construire une image plurielle de sa personne dans l'intention de confirmer la force de son discours et son efficacité. Il est conçu comme un moyen approprié pour réaliser des objectifs. C'est un outil séduisant que l'orateur utilise pour persuader sa cible ou gagner son adhésion. Il contribue à la cohésion d'une parole collective relative à la construction d'une identité plurielle. Grâce à cette figure plurielle, le locuteur se consolide aux yeux du public et exerce son influence. D'ailleurs, cette image collective impose le pouvoir du locuteur et une certaine confiance qui lui permettent d'agir sur l'auditoire.

En effet, l'ethos collectif est transmis dans notre corpus à travers une voix plurielle, un « nous » qui reflète une situation de tension et de crise à cause de la guerre. Le « nous » par excellence reflète cet ethos collectif et rassemble des individus divers dans une représentation unifiée autour de la paix. En plus, la force de cet ethos est capable de reconstruire une certaine logique, un « profil communicatif » ou un « style conversationnel<sup>1</sup> » ( Kerbrat,<sup>3</sup> 2002 :38) d'une nation, ou d'une communauté.

Dans son discours prononcé le 2 mars, le Président Emmanuel Macron use de cet ethos collectif pour affirmer le soutien de la France à l'Ukraine : « *Nous nous tenons aux côtés de l'Ukraine* ». Il se construit une « image collective », celle d'un homme d'Etat qui parle au nom de la République. Il est le représentant de la Nation qui possède le pouvoir et réfute la guerre. Il se présente comme un « sauveur » qui aspire à la paix et qui exprime le mécontentement des Français et du monde entier face à l'invasion russe : « *Ni la France, ni l'Europe, ni l'Ukraine, ni l'Alliance Atlantique n'ont voulu cette guerre. Nous avons au contraire tout fait pour l'éviter* ». Il poursuit son discours et revient à un **je** qui représente son statut, le chef de l'Etat symbole de la République et du pouvoir et accuse directement la Russie. Il fait allusion à ses tentatives prises pour éviter la guerre et maintenir la paix et la sécurité tout en dénonçant le comportement russe vis-à-vis du conflit :

*« Face à l'aggravation des tensions, je me suis rendu à Moscou et puis à Kiev les 7 et 8 février derniers pour rechercher des alternatives à un conflit armé. Plusieurs autres dirigeants européens ont d'ailleurs accompagné cet effort. Le Président des Etats-Unis d'Amérique a manifesté quant à lui sa disponibilité pour négocier après avoir rencontré physiquement le président Poutine en juin 2021 à Genève. C'est donc bien seul et de manière délibérée que, reniant un à un les engagements pris devant la communauté des Nations, le Président Poutine a choisi la guerre ».*

Il exprime son mécontentement et critique explicitement les actes de violences qui ne méritent aucune indulgence tout en signalant la bravoure de l'Ukraine. A travers un « *je trompeur*<sup>1</sup> » qui ne désigne pas sa personne, mais la Nation, il parle au nom de tous les Français : « *Depuis l'attaque brutale lancée par le Président Poutine contre l'Ukraine le 24 février, les forces russes bombardent Kiev, assiègent les villes les plus importantes du pays. Des centaines des civils ukrainiens ont été tués. Des femmes et des enfants ont été tués encore ce jour. Les jours qui viennent seront vraisemblablement de plus en plus durs. Des centaines de milliers de réfugiés fuient vers la Moldavie, la Pologne, la Roumanie, La Hongrie, La Slovaquie et progressivement le reste de l'Europe. Dans cette épreuve, je salue le courage du peuple ukrainien qui résiste sous le feu des armes et en*

### **Dr. Naglaa Farghali : Persuader ou manipuler dans le discours politique<sup>63</sup>**

*votre nom, j'adresse au Président Volodymir Zelensky le soutien fraternel de la France. Il est aujourd'hui à la tête de son peuple si courageux, le visage de l'honneur, de la liberté de la bravoure. ».*

Il use d'une stratégie réfutative pour critiquer la Russie et signaler que Poutine est le seul qui ait choisi la guerre tout en rappelant ses échanges diplomatiques nombreux tenus avec le Président russe avant qu'il lance l'attaque brutale contre l'Ukraine.

En revanche, ni la France, ni l'Europe, ni l'Ukraine, ni l'Otan ne l'ont voulue. D'ailleurs, il prouve sa compétence et restaure une image idéale de qualités tout en attaquant la Russie et expliquant ainsi la position de la France face à la guerre : « *Cette guerre n'est pas un conflit entre l'OTAN et l'occident d'une part et la Russie d'autre part, comme certains peuvent l'écrire : il n'y a pas de troupes ni de bases de l'OTAN en Ukraine. Ce sont des mensonges. La Russie n'est pas agressive. Elle est l'agresseur. »*

Dans la deuxième partie de son discours, il efface le *je trompeur* et revient à un *nous collectif* qui fonde tout son raisonnement d'influence et manifeste son image du protecteur de la Nation et du sauveur qui aspire à la paix : « *Nous continuons et continuons un travail acharné afin de conduire, sur tous les continents, les Nations à condamner l'invasion, à exiger le cessez le feu et le respect des opérations humanitaires sur le sol ukrainien. Sur le terrain, nous nous sommes donné les moyens de protéger nos ressortissants en organisant le transfert de notre ambassade d'une ville à l'autre en Ukraine et en permettant à tous les Français ou binationaux qui le souhaitent de pouvoir quitter le pays dans les meilleurs délais. Nous avons participé à l'effort dans le cadre de l'OTAN pour protéger la sécurité et la souveraineté de nos alliés européens en renforçant la présence militaire que nous avons déjà dans les Etats baltes et dans la région. Nous nous organisons et nous prendrons soin de celles et ceux qui rejoignent notre sol pour être protégés. La France prendra sa part. La France prendra aussi sa part en accueillant les enfants forcés à l'exil, séparés de leurs pères restés combattre, et ce en étroite collaboration avec les associations et les ONG qui œuvrent déjà sur place et dans notre pays. Face à ces conséquences économiques et*

*sociales, je n'ai et n'aurai qu'une boussole : vous protéger.* » Dans ce sens, il tente de consolider cette image de sauveur et d'affirmer son pouvoir présidentiel surtout dans cette période de crise qui vient juste avant d'annoncer sa candidature pour le second mandat.

Bref, ce type d'ethos collectif est un terrain privilégié à l'affirmation du pouvoir. Il permet l'efficacité du discours en relevant diverses fonctions à remplir : dénoncer, critiquer, consolider, rassembler, construire ou renforcer des identités, autoriser des positionnements. Mais, il peut aussi masquer des croyances et s'opposer à des controverses qui peuvent entraver des problèmes politiques. À travers une instance plurielle construite dans le discours, le locuteur parle au nom de la masse, et communique des idées partagées par une collectivité ce qui autorise sa persuasion.

Passons à présent au second pôle de la persuasion selon la tripartition aristotélicienne, **le pathos**. Cette deuxième preuve concerne l'auditoire et les émotions que l'orateur éveille en lui par son discours. Elle mobilise ses passions afin d'obtenir son adhésion affective.

Le mot « pathos » est défini par Charaudeau et Maingueneau (2002 : 423) comme étant le sens d'afflux émotionnels, tandis que dans le cadre de la rhétorique, il est considéré comme l'un des trois types d'arguments et d'allégations adressées pour provoquer la persuasion. Il est le résultat d'un processus langagier qui s'appuie essentiellement sur : « *Les émotions, ce processus met en place des stratégies discursives de dramatisation afin d'emprisonner l'autre dans un univers affectuel*<sup>1</sup> » (Charaudeau, 2008). Ces émotions constituent un moyen décisif de la persuasion, celle-ci est produite quand le discours amène à toucher et éprouver des passions. Intimement associés aux croyances des personnes, les sentiments guident le processus d'élaboration du pathos.

Dans cette deuxième preuve, Macron évoque des scènes émotionnelles et des réalités choquantes. Dès le début de son allocution, nous sommes en présence d'un locuteur conscient de la

gravité de la situation. Il s'adresse aux Français avec un ton sérieux, affectif et persuasif tout en évoquant l'attaque militaire massive contre l'Ukraine.

A travers des réalités historiques et des scènes choquantes, il affirme la violence de la guerre et ses conséquences : « *Des centaines de civils ukrainiens ont été tués. Des femmes et des enfants ont été tués. Les jours qui viennent seront vraisemblablement de plus en plus durs. Cette guerre est le fruit d'un esprit de revanche, qui voudrait la renvoyer aux heures les plus sombres des Empires, des invasions, des exterminations. Les équilibres de notre continent comme plusieurs aspects de notre quotidien sont d'ores et déjà bouleversés par cette guerre et connaîtront des changements profonds dans les mois qui viennent. Plusieurs centaines de milliers de réfugiés venant d'Ukraine sont et seront accueillis sur notre continent. Notre agriculture, notre industrie, nombre de secteurs économiques souffrent et vont souffrir. Notre croissance, aujourd'hui au plus haut, sera immanquablement affectée. Le renchérissement du prix de pétrole et des matières premières a et aura des conséquences sur notre pouvoir d'achat. Le montant de la facture de chauffage, le coût de certains produits risquent de s'alourdir encore.* »

Dans ce type de raisonnement, l'orateur a recours à la preuve pathétique afin de réaliser son but argumentatif et renforcer sa stratégie d'influence. Avec beaucoup d'intelligence, il arrive à toucher et poursuit son discours dans le sens de se construire l'image de l'homme sincère et honnête qui évoque des réalités et des scènes émotionnelles afin de nous dessiner la gravité de la situation.

Tout au long de cette scène choquante, Macron a adopté un ton sérieux pour montrer que à cause de cette guerre toute Europe sera bousculée. Le président français n'a pas caché la difficulté de la situation et que « *les jours qui viennent seront vraisemblablement de plus en plus durs* » avec cette guerre dont on ne connaît pas l'issue. Il a aussi déclaré son plan de soutien pour les réfugiés ukrainiens qui «*sont et seront accueillis* », tout en affirmant son image de chef de l'État.

Il a renforcé cette image par un mot de sympathie tout en signalant une deuxième scène choquante concernant les victimes de la guerre et surtout les enfants qui ont perdu leurs parents et il a aussi promis un accueil de ces enfants forcés à l'exil à cause de la guerre. A travers ce tableau affectif, il se donne ainsi l'image du « serviteur » qui dénonce la guerre et aspire à la sécurité du monde. Ce type de preuve est une sorte de dramatisation argumentative qui parvient à faire adhérer l'auditoire à la visée politique désirée. Les scènes émouvantes évoquées par Macron dans son discours dénoncent l'invasion russe et réclament toute une volonté collective capable d'agir face à ce problème qui doit être rapidement résolu.

### **Passons à présent à la troisième preuve du triangle rhétorique intitulée le logos ou la preuve logique :**

En grec, le mot « logos » signifie « parole et raison ». En rhétorique, il est l'art de la logique. Il s'appuie sur les faits, les chiffres et les exemples. Il relève de l'argumentation et entend persuader par des stratégies rationnelles. Il incarne le fond du discours et la logique des arguments. Ce type de preuve est d'ordre objectif et constitue le devoir de démontrer. En fait, Aristote met en avant cette preuve objective contre la manipulation abusive des passions. Un orateur qui veut convaincre son auditoire doit construire un discours cohérent, raisonnable et qui fait sens. La particularité du logos, c'est qu'il permet de lever les objections des interlocuteurs dans la mesure où les arguments rationnels et vérifiables sont difficilement contestables. Rappelons aussi que selon la perspective aristotélicienne, l'orateur convainc par les arguments, plaît par les mœurs et touche par les passions. En effet, c'est la jonction de ces trois arguments qui a donné au discours politique sa spécificité parmi d'autres. Le discours où se manifeste la triade de la persuasion est un discours réussi, un discours à entendre, un discours vivant et passionnant. L'affectif et le rationnel sont deux chemins indissociables pour réaliser les objectifs d'un discours.

En effet, le thème de la guerre évoque généralement un débat polémique. Le fait d'avouer le soutien d'un des camps contre l'autre

dans un conflit militaire demeure souvent une difficulté à éviter par la plupart des partis politiques. Cependant, le Président Macron a pu surmonter cette difficulté en révélant franchement que la France se tient aux côtés de l'Ukraine. Grâce à une doxa<sup>1</sup> commune<sup>6</sup> ou l'opinion publique partagée, il fait un raisonnement logique et accède à l'approbation de son public. Tout au long de son allocution, il démontre ou paraît démontrer l'agression russe. Il tente d'orienter son discours vers un but argumentatif qui est la réfutation de la guerre. Il dénonce les crimes de guerre commis par la Russie en Ukraine tout en affirmant que la France n'est pas en guerre contre la Russie : *« Nous sommes aux côtés de tous les Russes qui refusant qu'une guerre indigne soit menée en leur nom, ont l'esprit de responsabilité et le courage de défendre la paix ».*

Il a également précisé qu'il continuera les discussions avec Vladimir Poutine dans l'espoir de le faire renoncer aux armes et de prévenir l'élargissement du conflit aux pays voisins : *« J'ai aussi choisi de rester en contact et resterai en contact autant que je le peux et autant que c'est nécessaire avec le Président Poutine pour chercher sans relâche à le convaincre de renoncer aux armes pour aider autant que la France le peut dans le cadre des pourparlers en cours et pour prévenir la contagion et l'élargissement du conflit autant que nous le pouvons. »*

En toute lucidité, le chef de l'Etat révèle les désastres et les effets négatifs de la guerre. Il a promis de continuer un travail acharné pour parvenir à un cessez-le-feu et faire parvenir toute aide humanitaire possible. Ce tableau triste dessiné par le locuteur consiste à produire un effet persuasif sur l'auditoire comme nous l'avons déjà signalé. Il poursuit son allocution et présente une série d'arguments en faveur d'une même conclusion C1= la culpabilité de Poutine : *« C'est donc bien seul et de manière délibérée que reniant un à un les engagements pris devant la communauté des Nations. Le Président Poutine a choisi la guerre, La Russie est l'agresseur. Mais pour autant, nous ne sommes pas pour autant en guerre contre la Russie. Cette guerre est le fruit d'un esprit de revanche qui voudrait la renvoyer aux heures les plus sombres des Empires, des invasions, des exterminations. La guerre en Ukraine marque une rupture pour notre*



*continent et nos générations. Je sais combien elle vous inquiète, légitimement. Elle nous mobilise et nous imposera à prendre des décisions. Alors face à ces conséquences économiques et sociales, je n'ai et n'aurai qu'une boussole : vous protéger. Nous ne pouvons plus dépendre des autres pour nous nourrir. Voilà pourquoi, après avoir décidé pour la France, le développement des énergies renouvelables et la construction de nouveaux réacteurs nucléaires, je défendrai une stratégie d'indépendance énergétique européenne. Cette guerre vient aussi percuter notre vie démocratique et la campagne électorale qui s'ouvre à la fin de cette semaine. Elle permettra un débat démocratique important pour la Nation, mais qui ne nous empêchera pas de nous réunir sur l'essentiel. »*

Ce qui d'emblée retient notre attention dans cette partie du discours, c'est l'emploi du connecteur conclusif **donc** qui manifeste le type de raisonnement du locuteur et introduit une conclusion qui résume la situation agressive : malgré toutes les tentatives faites pour éviter cette guerre, Poutine seul a choisi le combat. Donc Le Président Poutine est coupable. Cependant, il poursuit son discours avec un connecteur concessif **mais** qui a pour fonction de présenter une contradiction argumentative. Notons que la concession souligne en général une opposition, un désaccord. Il s'agit dans ce cas d'une sorte de compromis discursif qui rassure les Français et permet de résoudre les conséquences de l'invasion russe : l'indépendance énergétique. A travers ce connecteur argumentatif, le locuteur introduit une autre conclusion : C2=le refus de la guerre.

Malgré la guerre, il faut pourtant nous défendre et résister pour améliorer la situation et surmonter cette crise, ce qui se manifeste d'ailleurs dans la conséquence introduite par le connecteur logique *Alors* qui assure l'image du protecteur. Ainsi, le locuteur par cet emploi prend en charge la responsabilité de cette défense et affirme pouvoir affronter cette crise. Il évoque un discours raisonnable de justification et réussit à présenter son plan électoral d'une façon implicite : résoudre les conséquences économiques et protéger la patrie tout en proposant une stratégie d'indépendance énergétique européenne.

## Dr. Naglaa Farghali : Persuader ou manipuler dans le discours politique<sup>69</sup>

Dans ce sens, tout son raisonnement est basé sur l'acte de «promettre » et il argumente en faveur de la puissance de la paix et s'identifie comme *sauveur et protecteur* de la Nation. L'acte de promesse manifeste bien une tentative d'entente et l'effet de la parole sur l'auditoire.

En fait, le chef d'état français réussit à travers cette rhétorique de la raison de blâmer et de dénoncer l'invasion russe. Avec sagesse, il tente de rétablir la paix et la sécurité sociale. Il s'appuie sur un acte perlocutoire qui justifie profondément son point de vue et fait ainsi allusion à son projet électoral et à sa prochaine candidature présidentielle tout en signalant qu'il va agir pour l'intérêt de la Nation : « *Alors face à ces conséquences économiques et sociales, je n'ai et n'aurai qu'une boussole : vous protéger. Je sais pouvoir compter sur vous, votre attachement à la liberté, à l'égalité, à la fraternité, à la place de la France dans le monde. Je ne cesserai jamais de les défendre.* »

Enfin avant de conclure cette première partie de notre analyse, nous nous proposons ces tableaux synoptiques<sup>1</sup> qui résument ce que nous avons élaboré dans les stratégies persuasives :

énonciateur	Destinataire	lieu	Thème	temps	type de discours	visée argumentative explicite	Visée implicite
Le président Emmanuel Macron	Les Français	La France	L'invasion russe en Ukraine	Le 2 mars 2022	Oral	Réfuter la guerre et les actes de violence	Une propagande pour consolider son image de sauveur/protecteur de la patrie

**Tableau 1 : le schéma énonciatif**

Les Marques de l'orateur	Les marques de l'auditoire	Les connecteurs logiques	La visée argumentative
Je ( 14 fois) Mes(2 fois) Nous(39fois) Nos (13fois) Notre (18 fois)	vous ( 5 fois) votre ( 4 fois) Ils= les russes(4fois) Elle=guerre (11fois)	Donc Mais alors	réfuter/dénoncer influencer/ persuader attaquer/critiquer consolider/affirmer

**Tableau 2 : les marques de l'ethos collectif**

	FilePath	File Tokens	Freq	Norm Freq	Dispersion	Plot	
1	Je	Déclaration de M.docx	2043	14	6852.668	0.704	
2	Nous	Déclaration de M.docx	2043	39	19089.574	0.797	
3	Notre	Déclaration de M.docx	2043	18	8810.573	0.631	
4	Nos	Déclaration de M.docx	2043	13	6363.191	0.635	
5	Ils	Déclaration de M.docx	2043	4	1957.905	0.428	
6	Elle	Déclaration de M.docx	2043	11	5384.239	0.516	
7	Mes	Déclaration de M.docx	2043	2	978.953	0.321	
8	Vous	Déclaration de M.docx	2043	5	2447.381	0.370	
9	Votre	Déclaration de M.docx	2043	4	1957.905	0.428	

**Tableau 3 : les statistiques des fréquences dans l'analyse du corpus**

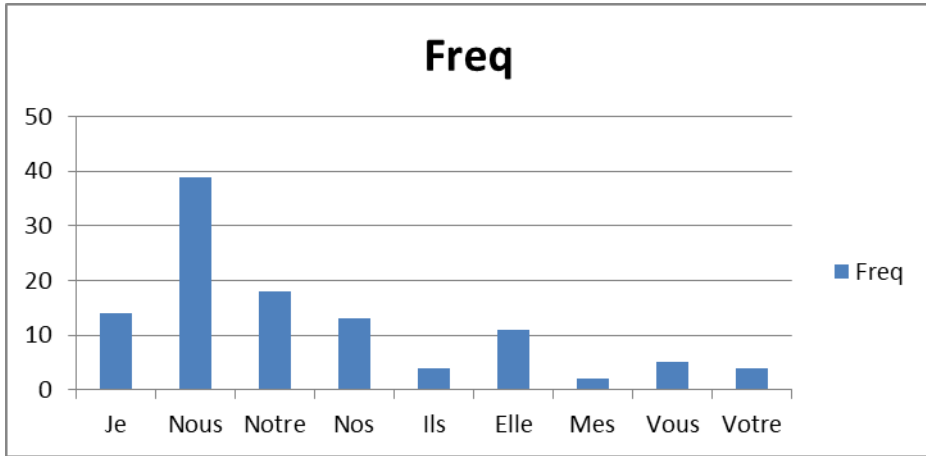


Figure 4 : confrontation locuteur/interlocuteur

	FilePath	FileT okens	Fr eq	Norm Freq	Disper sion	Plot	
1	alors	Déclarati on de M.docx	2043	1	489.4 76	0.000	
2	mais	Déclarati on de M.docx	2043	3	1468. 429	0.491	
3	donc	Déclarati on de M.docx	2043	2	978.9 53	0.333	

Figure 5 : les connecteurs logiques

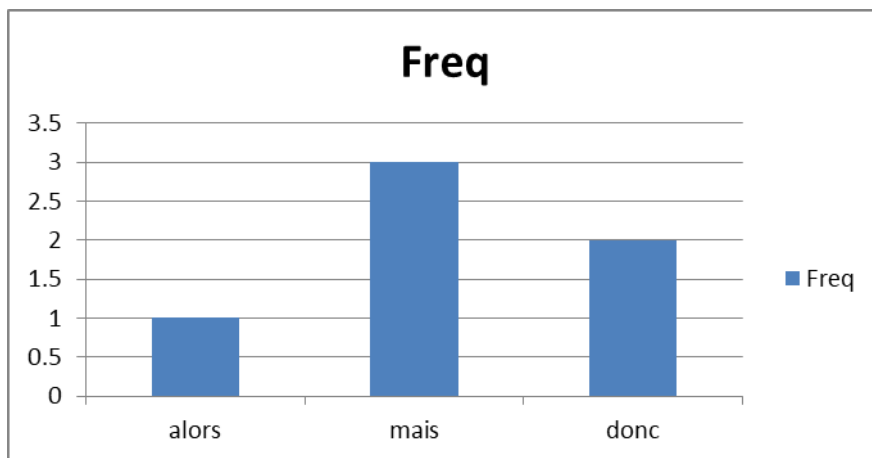


Figure 6 : fréquences des connecteurs dans le discours

## B- Stratégies manipulatoires :

Passons à la deuxième stratégie de notre étude intitulée : **stratégies de la manipulation** où nous adapterons le modèle de Charaudeau, 2009<sup>1</sup> qui dévoilè les caractéristiques générales de ce concept. Ce modèle nous permet de mieux saisir la situation discursive et de faire une sorte de classification des moyens d'influence dans le discours du Président Emmanuel Macron.

Comme nous l'avons déjà signalé, la manipulation est un des concepts qui fait particulièrement problème puisqu'il est dans la plupart des cas lié aux termes de : ruse, désinformation, intoxication, complot, rumeur, propagande, conspiration. Mais selon Charaudeau, le terme de manipulation n'est pas toujours péjoratif et il faut le prendre dans son sens large ou comme une « variante spécifique qui l'englobe<sup>1</sup> ». Dans ce sens, la manipulation procède d'une « visée d'incitation à faire », surtout lorsqu'on se trouve dans une situation où l'on a besoin de quelqu'un pour l'obliger à agir dans certain sens, mais on n'a pas l'autorité sur cet autre pour l'obliger. On emploie donc ces stratégies de manipulation qui consistent à faire partager à l'autre un certain faire. Pourtant, pour faire advenir à cette incitation, le locuteur peut ne pas révéler son projet et le masquer derrière un

autre projet qui est favorable au manipulé et pour mieux impressionner. Dans ce sens, il tire position de légitimité et de crédibilité de la situation même où il se trouve. De ce fait, nous pouvons dire que le manipulé ignorant le projet masqué se laisse persuader et entre dans ce jeu de masques sans se rendre compte d'une certaine tromperie qui le rend un influencé-manipulé<sup>2</sup> .<sup>0</sup>

Charaudeau nous invite donc à mieux saisir le discours manipulateur tel qu'il soit positif ou négatif, explicite ou implicite, mais servant toujours d'instrument de persuasion. Il nous propose un modèle de catégorisation que nous allons adapter dans notre corpus pour mieux comprendre le discours de Macron sur le conflit en Ukraine. Cette catégorisation nous aide également à mieux cerner cette notion comme moyen d'influence permettant de séduire et de convaincre l'auditoire. Ainsi, il utilise ces stratégies discursives pour réussir son discours et il fait appel à ces moyens qui permettent de contrôler tout débat polémique. Selon le modèle de Charaudeau, ces stratégies discursives employées pour manipuler sont :

- A) La description du mal
- B) La description des causes du Mal
- C) L'exaltation des valeurs
- D) L'appel au peuple

Nous développerons notre analyse en suivant ce modèle pour mieux dégager les stratégies discursives produites par Macron dans son allocution sur l'invasion russe en Ukraine. Il use de cette stratégie de *la description du mal* qui consiste à parler de l'inégalité sociale ou l'appauvrissement général, la décadence morale et économique, les fléaux du chômage, la description de l'état des victimes, des morts, des précaires et des chômeurs.

Selon cette stratégie, Macron commence son discours par la description de l'état des victimes et décrit le nombre et l'état des victimes ukrainiens. Ainsi, il arrive à toucher et nous dessine la cruauté et la laideur de la guerre à travers un tableau misérable des

villes ukrainiennes et le nombre des victimes innocents afin d'accuser la Russie et discréditer Le Président Poutine :

*« Depuis l'attaque brutale lancée par le Président Poutine contre l'Ukraine le 24 février, les forces russes bombardent Kiev, assiègent les villes les plus importantes du pays. Des centaines de civils ukrainiens ont été tués. Des femmes et des enfants ont été tués encore ce jour. Les jours qui viennent seront vraisemblablement de plus en plus durs. Des centaines de milliers de réfugiés fuient vers la Moldavie, la Pologne, la Roumanie, la Hongrie, la Slovaquie et progressivement le reste de l'Europe. Dans cette épreuve sans précédent depuis nombre de décennies, nous nous tenons aux côtés de l'Ukraine. »*

Il poursuit son discours avec cette même stratégie de la description du mal pour dénoncer les actes de violence et l'anéantissement tout en rappelant les crimes du stalinisme et de la Shoah :

*« Cette guerre est encore moins, comme une propagande insoutenable voudrait le faire penser, une lutte contre le nazisme. C'est un mensonge. Une insulte à l'Histoire de la Russie et de l'Ukraine, à la mémoire de nos aînés qui ont combattu côte à côte contre le nazisme. Les dirigeants russes s'en prennent à la mémoire de la Shoah en Ukraine. Comme ils s'en prennent en Russie à la mémoire des crimes du stalinisme. Cette guerre est le fruit d'un esprit de revanche, nourri d'une lecture révisionniste de l'Histoire de l'Europe, qui voudrait la renvoyer aux heures les plus sombres des Empires, des invasions, des exterminations ».*

Ensuite, il utilise ce même registre de la description du mal pour évoquer les conséquences économiques et sociales de cette guerre sur le continent, l'état des réfugiés et leur souffrance :

*« Les équilibres de notre continent comme plusieurs aspects de notre quotidien sont d'ores et déjà bouleversés par cette guerre et connaîtront des changements profonds dans les mois qui viennent. Notre Europe en sera bousculée. J'aurai l'occasion d'y revenir. Plusieurs centaines de milliers de réfugiés venant d'Ukraine sont et*

*seront accueillis sur notre continent. Nous prendrons soin de celles et ceux qui rejoignent notre sol pour être protégés. La France prendra aussi sa part en accueillant les enfants forcés à l'exil, séparés de leurs pères restés combattre. Notre agriculture, notre industrie, nombre de secteurs économiques souffrent et vont souffrir, soit parce qu'ils dépendent des importations de matières premières venues de Russie ou d'Ukraine, soit parce qu'ils exportent vers ce pays. Notre croissance, aujourd'hui au plus haut, sera inmanquablement affectée. Le renchérissement du prix du pétrole, du gaz et des matières premières a et aura des conséquences sur notre pouvoir d'achat : demain le prix du plein d'essence, le montant de la facture de chauffage, le coût de certains produits risquent de s'alourdir encore. »*

Dans cette perspective, ce type de description autorise une entreprise d'influence. Le locuteur utilise également le registre manipulateur dans la visée d'incitation à faire, et qui procède selon la deuxième stratégie du modèle de Charaudeau à savoir la description des causes du mal. Cette stratégie consiste à dénoncer divers types d'adversaire, tels que : les doctrines marxistes, socialistes, capitalistes, fascistes, l'immigration, etc. Le président français dénonce ce type d'adversaire en rappelant la lutte contre le « nazisme » et tout autre esprit de violence qui est nourri des crimes, des invasions et des exterminations. Il fait allusion au moment tragique de l'Histoire de l'Europe : « *Cette guerre est encore moins, comme une propagande insoutenable voudrait le faire penser, une lutte contre le « nazisme ». Cette guerre est le fruit d'un esprit de revanche, nourri d'une lecture révisionniste de l'Histoire de l'Europe, qui voudrait la renvoyer aux heures les plus sombres des Empires, des invasions, des exterminations. »*

Dans ce stade, il évoque aussi les effets négatifs de la guerre sur le continent : les réfugiés, la souffrance, la crise économique, l'augmentation des prix du pétrole, du gaz et des matières premières, le montant des factures de chauffage. Il incite ainsi les Français à dénoncer l'invasion russe et accepter de payer le prix de la paix et de la liberté tout en signalant les décisions prises pour fonder un nouveau modèle économique d'indépendance :



*« A ce retour brutal du tragique dans l'Histoire, nous nous devons de répondre par des décisions historiques. Notre Europe, dans cette épreuve, démontre, comme elle l'a fait ces derniers mois, une unité remarquable. Elle doit désormais accepter de payer le prix de la paix, de la liberté, de la démocratie. Elle doit investir davantage pour moins dépendre des autres continents et pouvoir décider pour elle-même. En d'autres termes : devenir une puissance, plus indépendante, plus souveraine. Je défendrai une stratégie d'indépendance énergétique européenne. »*

Passons maintenant à la troisième stratégie intitulée selon Charaudeau : l'exaltation des valeurs, ces valeurs devraient selon le modèle de la manipulation, réparer le mal existant par des discours de promesse, de prophétie, discours d'incantation plus ou moins magiques.

Le Président français fait preuve de ce discours de promesse à travers l'image du protecteur qu'il se donne tout au long de son allocution pour sauver les exilés, les enfants qui ont perdu leur famille et surtout les compatriotes français qui souffrent pour sortir du territoire ukrainien :

*« Sur le terrain, nous nous sommes donné les moyens de protéger nos ressortissants en organisant le transfert de notre ambassade d'une ville à l'autre en Ukraine et en permettant à tous les Français ou binationaux qui le souhaitent de pouvoir quitter le pays dans les meilleurs délais ». Plusieurs centaines de milliers de réfugiés venant d'Ukraine sont et seront accueillis sur notre continent. La France prendra sa part. Nous continuons et continuons un travail acharné afin de conduire, sur tous les continents, les Nations à condamner l'invasion, à exiger le cessez-le feu et le respect des opérations humanitaires sur le sol ukrainien. »*

De ce fait, et selon Amossy, 2010<sup>2</sup> il fait preuve de crédibilité ce qui manifeste un des secrets de la persuasion les plus efficaces. Le « dit »<sup>2</sup> dans ses<sup>2</sup> propos est révélateur du caractère raisonné et

## **Dr. Naglaa Farghali : Persuader ou manipuler dans le discours politique<sup>77</sup>**

pratique du chef d'Etat. D'autre part, ce type de preuve permet au locuteur d'une manière implicite de se construire une certaine identité de pouvoir pour cristalliser confiance, sincérité, et légitimité. Il suffit de toucher à travers la puissance de quelques valeurs telles que : l'amour de la patrie, la défense de paix et de la justice sociale.

En effet, dans cette allocution, Macron accuse l'attaque brutal lancée par la Russie contre l'Ukraine tout en évoquant tout le mal vécu par les Ukrainiens. A travers ses propos, il salue le courage du peuple ukrainien et adresse son soutien et le soutien fraternel de la France au Président Volodymyr Zelensky. Il décrit la bravoure de son peuple et le respect de toutes opérations faites sur le sol ukrainien à la recherche de la liberté faisant ainsi allusion à une série de valeurs humanitaires telles que : l'honneur, le courage, la résilience et la résistance :

*« Je salue ce soir le courage du peuple ukrainien qui résiste sous le feu des armes. Et en votre nom, j'adresse au Président Volodymyr ZELENSKY le soutien fraternel de la France. Il est aujourd'hui, à la tête de son peuple si courageux, le visage de l'honneur, de la liberté, de la bravoure. »*

L'appel au peuple est la dernière stratégie évoquée dans le modèle de Charaudeau. C'est un appel à un élan collectif, à se dépasser et à se fondre dans « une âme collective ». Le discours selon cette stratégie est basé sur l'apparition d'un sauveur, d'un homme charismatique, visionnaire auquel on peut adhérer de façon aveugle. Le lien entre le sauveur et le peuple est d'ordre sentimental. Il doit se donner l'illusion qu'un changement est possible et immédiat. Il s'agit dans cet appel, d'établir un rapport de confiance et de se faire le leader qui se construit « un ethos d'authenticité ».

Pour ce faire, Macron use de cette stratégie pour établir ce rapport de confiance avec son peuple et se construire cette image de *Leader* faisant ainsi allusion à sa prochaine candidature présidentielle et son programme électoral du second mandat. Il se donne l'illusion qu'un changement de situation est possible avec son nouveau modèle

économique fondé sur le progrès. Il insiste sur tous les efforts déployés pour condamner l'invasion et affirme de continuer et de prendre en charge la sécurité et la souveraineté des alliés européens.

Il fait appel à son ethos collectif pour faire face aux conséquences sociales et économiques et propose une stratégie d'indépendance énergétique européenne : « *Notre défense européenne doit franchir une nouvelle étape. Je n'ai et n'aurai qu'une boussole : vous protéger. Je ne cesserai jamais de les défendre et de les porter haut.* »

A ce stade, le discours manipulateur a recours à la description d'une menace servant toujours d'instrument de persuasion. Le locuteur sollicite également un type d'arguments d'ordre moral ou affectif (peur ou compassion) en évoquant la souffrance des Français à cause des conséquences de la guerre et s'identifie en tant que personne (ethos collectif) qui partage le chagrin de la Nation afin de persuader son auditoire. Le président français essaye par le biais de son discours de se construire une autre image affective régie par une manipulation persuasive. Aussi, il a recours à des décisions, des explications, et des promesses pour informer et obtenir le consentement de l'auditoire.

Dans cet appel au peuple, Macron s'adresse aux Français avec autant de finesse et de sympathie et leur signale la réunion du 10 et 11 mars à Versailles pour parler de nouvelles décisions. Il s'agit de capter l'attention et d'inciter chez l'auditoire, un esprit de réflexion et de curiosité. En fait, l'enjeu de captation<sup>2</sup> selon Charaudeau, tente, sur le plan émotionnel, de charmer l'auditoire et d'obtenir son adhésion. Tout ce fait d'abord par la logique de la raison afin de surmonter la crise et encourager le peuple à supporter ses effets néfastes : « *A cet égard, notre défense européenne doit franchir une nouvelle étape. Je réunirai les 10 et 11 mars prochains à Versailles les chefs d'Etat et de gouvernement, européens, lors d'un sommet qui aura à décider sur ces sujets. D'ores et déjà, notre Europe a montré unité et détermination. Elle est entrée dans une nouvelle ère. Il nous faut poursuivre.* »

D'autre part, grâce à cette stratégie de captation le locuteur tente de toucher le public au moyen d'une puissance manipulatoire, mais irrésistible. Cette puissance aide le locuteur à assembler la foule et inspirer confiance. A travers cette stratégie, il fait une sorte de propagande en disant que « *cette guerre vient percuter notre vie démocratique et la campagne électorale qui s'ouvre officiellement à la fin de cette semaine.* », sans déclarer sa candidature présidentielle pour un second mandat et cela pour avoir un gain de cause. En plus, pour emporter l'adhésion de l'auditoire, il a recours à cette propagande afin d'assurer son efficacité et atteindre son but argumentatif. Ce type de stratégie manifeste le talent du chef d'état qui construit une mise en scène autour de la guerre et fait ainsi allusion à l'image qu'il se donne du sauveur et du protecteur.

En somme, nous avons pu centrer notre analyse sur les procédés persuasifs et manipulatoires auxquels à recours le locuteur dans le but d'atteindre ses objectifs. Nous avons essayé de dévoiler les mécanismes de manipulation qui contribuent à la clarté du message. Bref, nous avons choisi de relever quelques indices qui permettent de construire « l'ethos collectif » du pouvoir présidentiel et sa volonté d'agir afin de structurer les mécanismes rhétoriques dans l'entreprise de la persuasion. En plus, nous avons pu dévoiler le sens réel de la puissance manipulatoire qui caractérise le discours politique et qui permet de faire une sorte de propagande ou de remplir quelques fonctions qui doivent projeter l'image du protecteur et du sauveur. Enfin, cette forme de manipulatoire se fait à travers un jeu de masque qui contribue à réaliser une certaine influence sociale.

### **Conclusion :**

En guise de conclusion, nous pouvons dire que l'analyse du discours politique n'est pas une tâche aisée. Il est un champ vaste de complexité et d'hétérogénéité. C'est un espace où se confondent plusieurs actes de parole : vérité, mensonge, ruse et manipulation. D'où la confusion entre la persuasion et la manipulation.

Pour ce faire, nous avons suivi le modèle de Charaudeau pour mieux définir ces notions et nous avons pu faire une sorte de

catégorisation pour mieux les définir et les cerner. Cette démarche est importante puisqu'elle nous conduit à se demander si la manipulation est un art à condamner. A travers cette étude, nous avons cependant pointer le sens large de cette technique et nous avons découvert qu'elle n'est pas toujours considérée comme « mal intention », mais il s'agit parfois d'un moyen d'influence pour faire croire, pour dire le juste, et le vrai. Dans ce sens, ces procédés qui se mêlent dans le discours politique jouent le rôle d'une propagande puissante qui remplit des fonctions tout à fait particulières. L'enjeu principal de ces procédés reste à la recherche de l'approbation, de la légitimité et de la crédibilité du locuteur.

Cette étude a pour objectif d'analyser ces diverses stratégies manipulatoires et persuasives auxquelles a recours le locuteur pour atteindre son but argumentatif et qui se mêlent dans tous les actes de discours. En plus, nous affirmons que le talent rhétorique du Président Macron se révèle toujours dans son discours politique surtout au moment de crise. L'analyse de son allocution sur la guerre ukrainienne s'est caractérisée par une rhétorique spécifique. A travers les registres de la persuasion, il a pu séduire, influencer et convaincre. Par le biais de « l'ethos collectif », il a pu imposer sa crédibilité et consolider une instance plurielle qui peut régler les conflits politiques, économiques et sociaux. D'autre part, cet ethos du pouvoir de l'opinion publique est animé par le désir d'influence qui aide le locuteur à réaliser des objectifs explicites et implicites. Dans son allocution sur la guerre, le Président français use de diverses stratégies discursives et arrive à toucher son auditoire.

Enfin, notre étude a pu pointer une véritable réflexion qui participe à la distinction entre les stratégies manipulatoires et persuasives pour mieux interpréter le discours politique. La force persuasive du discours réside dans le fait de toucher le public à travers une puissance parfois manipulatoire, mais irrésistible pour assembler la foule. La prise en compte du contexte et la maîtrise des mécanismes rhétoriques permettent donc aux hommes politiques de structurer les moyens d'influence et de cristalliser les valeurs d'amour de la patrie, de la paix, de la liberté et de la justice sociale.

Certes, à travers notre analyse, nous avons pu dévoiler le jeu de masques du discours qui parvient à inspirer confiance et consolider l'image du *sauveur*. Cette confiance contribue à renforcer une certaine réputation du locuteur pour faire entendre et aboutir à sa manœuvre argumentative.

## Notes

---

1 Selon la conception saussurienne.

2 Charaudeau, 2014, *Le discours politique, les masques du pouvoir*, Limoges, Lambert-Lucas.

3 Cf. à Charaudeau, le masque simule, lorsqu'il nous donne à voir un visage autre que celui qui est caché, une apparence que nous devrions tenir pour vraie, le masque de la vertu. Le masque n'est pas nécessairement ce qui cache la réalité, mais c'est ce qui définit l'être, il est symbole d'identification au point que s'y confondent en lui l'être et le paraître, la personne et le personnage comme dans le théâtre. Il n'y a plus ici opposition entre le vrai et le faux, l'authentique et l'artifice, le vécu et le joué.

4 CCC désigne la théorie du contrat de communication de Charaudeau, selon laquelle la communication, est une immense scène aux acteurs enflammés, où s'affrontent les discours du pouvoir et du citoyen; d'une part, une instance politique, «lieu de gouvernance», qui détient un «pouvoir de faire», d'action et de décision, un «pouvoir de faire penser», et de faire agir, «c'est-à-dire un pouvoir de manipulation» (In, Patrick Charaudeau, 2005, *Le discours politique, Les masques du pouvoir*), instance contrainte, pour (s')affirmer, à communiquer, sans relâche, à coups de stratégies de persuasion et de séduction, à organiser le débat d'idées et de projets, à faire connaître des programmes politiques pour se faire élire, des décisions pour se justifier, des actions pour se faire reconnaître ès qualités de pouvoir, etc. D'autre part, l'instance citoyenne, lieu de l'opinion et du contre-pouvoir, qui, elle, veut savoir ce qui est proposé, ce qui est accompli en son nom, pour pouvoir évaluer, critiquer, interpellier, revendiquer et sanctionner, cette instance que représentent des organisations et des groupes plus ou moins institutionnels, qui s'emparent, pour faire face à des situations diverses, de l'espace public pour en faire un espace de discussion, une scène qu'animent une multitude de discours qui sont là pour faire pression, agir dans le lieu même du pouvoir afin de le contrôler. Dans les sociétés démocratiques, cela est rendu possible par l'instance médiatique, qui relie les instances politique et citoyenne leur permettant, grâce aux moyens de médiation, d'échanger des points de vue et de confronter leurs positions à travers ce dispositif du contrat de communication politique, véritable machine qui produit des discours de légitimation pour l'instance politique, des discours de dénonciation au nom de l'instance médiatique et des discours de protestation/contestation du pouvoir au nom de l'instance citoyenne.

5 <https://www.youtube.com/watch?v=7JWwo84v514>

6 L'intégralité du discours de Macron sur le conflit ukrainien.

7 Selon Charaudeau, tout discours se construit d'un champ d'action, lieu d'échanges organisé selon les rapports de force et d'un champ d'énonciation, lieu de mécanismes de mise en scène du langage. Le résultat en est ce que nous appelons un « contrat de communication ». Il en est ainsi du discours politique, d'où son hétérogénéité du point de vue des multiples significations qui peuvent en sortir.

Les significations du discours politique sont façonnées par la situation de communication et par ses acteurs. Ce contrat lie les partenaires dans une sorte d'alliance objective. S'il n'existe pas de possibilité de reconnaître un tel contrat, l'acte de communication n'a pas de pertinence et les partenaires n'ont pas de droit à la parole, Charaudeau, Idem. p. 40.

- 8 La définition la plus simple nous est donnée par Grice. Il oppose implicite à explicite en soulignant que « explicite » signifie "to tell something" (dire quelque chose), tandis que « implicite » serait "To get someone, to think something" (induire quelqu'un à penser quelque chose). Soulignons également le lien étroit entre cette définition de l'implicite et l'effet perlocutoire d'un acte de langage reconnu par la pragmatique linguistique et tout particulièrement par Austin. Pour Kerbrat-Orecchioni, les contenus implicites (présupposés et sous-entendus) ne constituent pas en principe le véritable objet du dire, tandis que les contenus explicites correspondent à l'objet essentiel du message à transmettre.
- 9 Ce triangle désigne les trois pôles de la persuasion, selon l'ancienne rhétorique d'Aristote : ethos-pathos et logos.
- 10 Burbea G. 2014, « L'ethos ou la construction de l'identité dans le discours » *Bulletin of the Transilvania University of Brasov*. Series IV : Philology and cultural Studies, vol 7(56) n. 2.
- 11 Ruth Amossy, *Images de soi dans le discours : la construction de l'ethos*, Lausanne-Paris, Delachaux et Niestlé, 1999, p. 9.
- 12 Amossy, 2021, *Ethos collectif et identités sociales*, Classiques Garnier, Paris.
- 13 Kerbrat, 2002, *Systèmes linguistique et ethos communicatif*, cahiers de praxématique n.38.
- 14 Selon notre perspective, ce « je » est un je masqué, un pronom qui désigne le jeu de masques, il est trompeur parce qu'il n'est pas individuel, mais au contraire collectif. C'est l'ethos d'un groupe ou d'une communauté, il désigne la Nation.
- 15 Charaudeau, "L'argumentation dans une problématique de l'influence", *Revue Argumentation et Analyse du Discours*, (AAD) n°1, L'analyse du discours au prisme de l'argumentation, en ligne (<http://aad.revues.org>), 2008., 2008, consulté le 10 juillet 2023 sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*. URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/L-argumentation-dans-une.html>.
- 16 Chez Aristote, c'est ce qui paraît acceptable parce qu'il est fondé sur l'opinion de tous. Le discours qui s'appuie sur la doxa est un discours collectif qui fournit une certaine autorité et entrave toute une réflexion.
- 17 Pour ce faire, nous avons opté pour une étude interdisciplinaire basée sur les travaux de Benveniste et Maingueneau et qui s'inscrit dans le cadre de l'analyse de discours et de l'énonciation. Pour obtenir des résultats adéquats, nous avons choisi de faire une *analyse de corpus* à travers le logiciel *Antconc* pour mieux cerner les déictiques qui permettent d'obtenir de cristalliser le je collectif. Ce tutoriel explore différentes façons d'aborder un corpus de textes. Il



---

est important de noter que les approches issues de la linguistique de corpus sont importantes de nos jours. Ce type d'analyse peut aider à répondre à une question spécifique avec des données et des résultats adéquats. Il peut créer un corpus de texte, effectuer la recherche d'un mot-clé et identifier les schémas récurrents avec des statistiques significatives.

18 Charaudeau P. 2009 , « Le discours de manipulation entre persuasion et influence sociale », Acte du colloque de Lyon, 2009, consulté le 5 juillet 2023 sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Le-discours-de-manipulation-entre.html>.

19 em.

20 f. à Charaudeau , In. « Le discours de manipulation entre persuasion et influence ».

21 Amossy, R., 2010, *La Présentation de soi, Ethos et identité verbale*, Paris, PUF.

22 Selon la perspective de Maingueneau, on pourrait dire que ce statut confère au locuteur une autorité et que son image, lui confère une réputation qui donne à son dire une certaine légitimation.

23 Dans *le Dictionnaire d'analyse du discours*, nous rencontrons la notion de l'acte de langage grâce auquel les stratégies se mettent en pratique dans son action du langage. Donc, on observe divers enjeux déterminant la position langagière des sujets. A propos des stratégies discursives, Charaudeau (2002 :549), propose de diviser les enjeux en 3 points : « un enjeu de légitimation » qui a pour but de déterminer la position d'autorité du sujet, « un enjeu de crédibilité » qui vise à déterminer la position de vérité du sujet et aussi « un enjeu de captation » qui a pour but de faire entrer le partenaire de l'échange communicatif dans le cadre de la pensée du sujet parlant.

**Bibliographie :**

**Corpus :**

- <https://www.youtube.com/watch?v=DuKMxpI1Vmk>  
consulté le 2 /4/2023.
- <https://www.vie-publique.fr/discours/284216-emmanuel-macron-02032022-ukraine-consequences-economiques>

**Ouvrages généraux :**

ANSCOMBRE, J.-Cl. E& DUCROT, O.,1983, *L'argumentation dans la langue*. Liège Mardaga, Paris.

AMOSSY, R., 1999, *Images de soi dans le discours : la construction de l'ethos*, Lausanne, Delachaux et Niestlé.

\_\_\_\_\_, 2010, *La présentation de soi, Ethos et identité verbale*, PUF.

\_\_\_\_\_, 2014, « L'ethos et ses doubles contemporains. Perspectives disciplinaires », *Langages et société*, N.149.

\_\_\_\_\_, 2020, *L'Argumentation dans le discours*, Paris, Colin.

\_\_\_\_\_, 2021, *Ethos collectif et identités sociales*, Paris, Classique Garnier.

ARISTOTE, 1991, *Rhétorique*, Librairie Générale Française.

BRETON, Ph., 1997, *La parole manipulée*. La Découverte, Paris.

BUFFON, B., 2002, *La parole persuasive*. Presses Universitaires de France, Paris.

CHARAUDEAU, 2009, *Identités sociales et discursives du sujet parlant*, L'Harmattan.

\_\_\_\_\_, & Maingueneau, 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris.

\_\_\_\_\_, 2014, *Le discours politique, Les masques du pouvoir*, Limoges, Editions Lambert-Lucas.

DUCROT, 1980, *Les mots du discours*. Minuit, Paris.

\_\_\_\_\_, 1984, *Le dire et le dit*. Minuit, Paris.

\_\_\_\_\_, 1998, *De l'argumentation comme moyen de persuasion. Actes du colloque de rhétorique de Mexico*.

\_\_\_\_\_, ۲۰۰۳, *Dire et ne pas dire*. Hermann, Paris.

GRIZE, J. B., 1982, *De la logique à l'argumentation*. Droz, Genève.

KERBRAT- ORECCHIONI C., 1986, *L'implicite*. Armand Colin, Paris.

\_\_\_\_\_, 1996, *La conversation*, Paris, Seuil.

MAINGUENEAU, D., 1991, *L'analyse du discours*, Paris, Hachette.

\_\_\_\_\_, 1997, *Les termes clés de l'analyse du discours*.

Nouvelle édition revue et augmentée. Éditions du Seuil : Paris, 1997.

\_\_\_\_\_, 2002, « *L'ethos, de la rhétorique à l'analyse du discours* », *Pratiques* n°. 113-114.

\_\_\_\_\_, 2021, *Discours et analyse du discours. Une introduction*, Colin, Collection U.

\_\_\_\_\_, 2022, *L'ethos en analyse du discours*, Au cœur des textes, collection dirigée par Claire Stolz, éditions Académia.

\_\_\_\_\_, 2022, « *Problèmes d'éthos* », *Pratiques* n.113/114, Juin Metz.

MAZIERE, F., *L'analyse du Discours*, Que sais-je ? PUF, 2005.

MEYER M., 1999 *Histoire de la rhétorique des Grecs à nos jours*, Librairie générale française, Paris.

MOESCHLER, 1985, *Argumentation et conversation*, Hatier.

MOLINIÉ G., 1992, *Dictionnaire de rhétorique*, Hachette, « Livre de poche », Paris.

PERELMAN C., et OLBRECHTS TYTECA O., 1983, *Traité de l'argumentation. La Nouvelle Rhétorique*, Editions de l'Université de Bruxelles, 4<sup>e</sup>. édition.

RABATEL, A., 1997, *Une historique du point de vue*, Centre d'Etudes Linguistiques des Textes et des Discours, Paris.

REBOUL O., *Introduction à la rhétorique*, Puf, 4<sup>ème</sup> éd., Paris, 2001.

SOULAGES, J-C., 2015, *L'analyse de discours, sa place dans les sciences du langage et de la communication, Hommage à Patrick Charaudeau*, PUR.

### **Articles :**

- BENOIT H., 1982, « Enonciation et argumentation » : Oswald Ducrot. In : *Mots*, n°5, octobre 1982. En hommage à Robert-Léon Wagner. pp. 203-218; doi : <https://doi.org/10.3406/mots.1982.1083>  
[https://www.persee.fr/doc/mots\\_0243-6450\\_1982\\_num\\_5\\_1\\_1083](https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1982_num_5_1_1083)
- BURBEA G., 2014, « L'ethos ou la construction de l'identité dans le discours » *Bulletin if the Transilvania University of Brasov*. Series IV : Philology and cultural Studies, vol 7(56) n. 2.

- 
- CHARAUDEAU P., 2000, "L'événement dans le contrat médiatique", *Dossiers de l'audiovisuel* n°91, La télévision de l'événement, La documentation française, Paris, mai-juin, 2000, consulté le 24 avril 2018 sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/L-evenement-dans-le-contrat.html>.
  
  - -----2002, "A quoi sert d'analyse le discours politique \* ?", in *Análisi del discurs polític*, IULA-UPF, Barcelone, consulté le 3 juin 2023 sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/A-quoi-sert-d-analyse-le-discours.html>
  
  - -----2007, "Analyse du discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un ?", *Semen* [Online], 23 | 2007, Online since 22 August 2007, connection on 08 July 2023. URL: <http://journals.openedition.org/semen/5081>; DOI: <https://doi.org/10.4000/semen.5081>
  
  - ----- 2008, « L'Argumentation dans une problématique d'influence », *Argumentation et Analyse du discours* n. 1, URL : <http://aad.revues.org/index193.html>.
  
  - ----- 2009, "Le discours de manipulation entre persuasion et influence sociale", Acte du colloque de Lyon, consulté le 21 juin 2023 sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Le-discours-de-manipulation-entre.html>.
  
  - -----2009, "Identité sociale et identité discursive. Un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière", in Charaudeau P. (dir.), *Identités sociales et discursives du sujet parlant*, L'Harmattan, Paris, consulté le 3/5/2023 sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Identite-sociale-et-identite.html>

- ----- 2020. *La manipulation de la vérité. Du triomphe de la négation aux brouillages de la post-vérité* (Limoges : Lambert-Lucas), 172 p., ISBN 978-2-35935-316-7
- KERBRAT-ORECCHIONI C., 1986, L'implicite, *Cahiers de praxématique* [Online], 8 | 1987, document 8, Online since 01 January 2013, connection on 09 July 2023. URL: <http://journals.openedition.org/praxematique/3497>; DOI: <https://doi.org/10.4000/praxematique.3497>.
- -----, 2002, Systèmes linguistique et ethos communicatif, *cahiers de praxématique* 38.
- -----, 2015, « Les débats présidentiels comme lieu de confrontation d'ethos : une approche interactionnelle du discours politique » in *Deganimarta Frassi Paolo, Lorenzetti Maria Ivana éd., Cambridge*.
- LE BART C., 2008, « L'analyse du discours politique : de la théorie des champs à la sociologie de la grandeur », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 72 | 2003, mis en ligne le 29 avril 2008, consulté le 2 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/mots/6323> ; DOI : 10.4000/mots.6323.
- OLIVIER Yaniv, 2010, « Discours politiques, propagande, communication, manipulation ». *Mots. Les langages du politique* 94.
- RABATEL A., 2013, « L'engagement du chercheur, entre « éthique d'objectivité » et « éthique de subjectivité » », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 11 | 2013, mis en ligne le 15 octobre 2013, consulté le 08 juillet 2023. URL : <http://journals.openedition.org/aad/1526> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aad.1526>.

**Sitographie :**

- <https://www.laurenceanthony.net/software/antconc/> .
- <https://www.lefigaro.fr/politique/guerre-en-ukraine-ce-qu-il-faut-retenir-de-l-allocation-d-emmanuel-macron-20220302>.
- <https://www.lopinion.fr/politique/direct-discours-macron-guerre-ukraine-principales-declarations>.
- [https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/02/10/guerre-en-ukraine-pour-l-europe-adapter-le-discours-a-la-realite\\_6161272\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/02/10/guerre-en-ukraine-pour-l-europe-adapter-le-discours-a-la-realite_6161272_3232.html).
- <https://dergipark.org.tr/tr/download/article-file/1366091>.
- <https://www.europe1.fr/politique/presidentielle-pourquoi-la-guerre-en-ukraine-peut-profiter-a-emmanuel-macron-4095991>.
- [https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/guerre-en-ukraine-ce-qu-il-faut-retenir-de-l-allocation-d-emmanuel-macron\\_4989744.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/guerre-en-ukraine-ce-qu-il-faut-retenir-de-l-allocation-d-emmanuel-macron_4989744.html).
- <https://www.contrepoints.org/2023/06/07/457780-guerre-en-ukraine-cest-par-ou-la-sortie>.
- <http://dspace.univjjel.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/3794/La%20Manipulation%20et%20la%20persuasion%20dans%20le%20discours%20politique%20de%20Nicolas%20Sarkozy.pdf?sequence=1>.
- [https://www.researchgate.net/publication/368923406\\_ANALYSE\\_COMPARATIVE\\_DU\\_DISCOURS\\_POLITIQUE\\_PENDANT\\_LA\\_GUERRE\\_ENTRE\\_LA\\_RUSSIE\\_ET\\_L%27UKRAINE](https://www.researchgate.net/publication/368923406_ANALYSE_COMPARATIVE_DU_DISCOURS_POLITIQUE_PENDANT_LA_GUERRE_ENTRE_LA_RUSSIE_ET_L%27UKRAINE).